

4-10-1971

Letter to Madame Plaud

Charlotte Michaud

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/michaud-unpublished>

Recommended Citation

Charlotte Michaud Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Book is brought to you for free and open access by the Charlotte Michaud at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Unpublished Works by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

le 10 avril 1971

Chere Mme Plaud,

Me guidant seulement sur les faits que j'ai en memoire, je peux vous dire ce qui suit, au sujet de la renaissance du francais dans le Maine.

Depuis quelques annees, cette langue est enseignee dans nos ecoles publiques a partir des classes enfantines (kindergarten). On leur enseigne certains mots a dire, puis des phrases courtes, a copier ces mots, et, ce n'est que dans les classes les plus avancees que l'on commence a leur enseigner a ecrire et a lire le francais. On trouve ce systeme preferable a l'ancien, quand les eleves commencent a ecrire, lire, et traduire une langue etrangere au "high school" seulement.

Dans le Maine, on ^{se}specialise surtout a l'enseignement du francais comme langue deuxieme parce qu'il y a tant de citoyens de descendance francaise parmi nos citoyens. Depuis des annees encore plus recentes, on permet d'enseigner en francais et en anglais au point d'egalite chez les tous-petits au nord du Maine, ou les enfants arrivent a l'ecole ne sachant que le francais.

Il y a concours d'etat annuels en francais, sous les auspices des ecoles publiques, ou les participants sont classes selon le fait s'ils parlent le francais habituellement ou non. Les eleves de noms francais sont toujours nombreux parmi les participants.

Les ecoles publiques, au niveau "high school", ont leurs clubs francais, presentent pieces dramatiques en francais, et, a Lewiston, quand il s'agit de vouloir presenter un programme de divertissements en francais, on peut s'adresser aussi bien a nos ecoles publiques qu'a nos ecoles paroissiales.

Nos ecoles paroissiales enseignent encore le francais, mais selon certaines heures seulement.

Quand nos xxx directeurs de paroisses annoncent le besoin de lire des messes en anglais, ils expliquent toujours que c'est "pour les jeunes", mais il est a se demander parfois si les jeunes n'expriment pas ce desir dans le but de "se tirer du grand", comme on disait anciennement.

Le college S. Joseph du Maine, dont la direction est plutot a l'anglaise, poussent leurs eleves de descendance francaise, a se specialiser a l'enseignement du francais. L'Universite du Maine, qui est subventionnee par l'etat, a nombre d'eleves qui se preparent a l'enseignement du francais. Une boursiere de la Ligue Franco-Americaine de Lewiston-Auburn, est de ce nombre.

Que l'enseignement du francais se fasse par des Franco-Americains ou des Americains pour qui le francais est une langue seconde, le francais parle est celui que nous appelons maintenant "standard"--celui que je ne parle pas...mais nos jeunes qui, entre eux parlent souvent en anglais, parlent un tres beau francais, quand ils le parlent. Avec l'enseignement qui se fait dans nos ecoles publiques des les premiers grades, le francais parle ne peut qu'augmenter, et nos Franco-Americains auront a l'apprendre s'ils veulent le parler aussi bien que leurs contemporains de langue anglaise.